



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

**Intervention de Pierre MOULIE le samedi 18 novembre 2023
à SCORBE-CLAIRVAUX**

lors de l'inauguration du parc « Cadets de la France Libre ».

Mesdames, messieurs, chères et chers amis, cher Lucien JUGE

Lorsque je suis venu le 17 juin 2023 pour la première fois à Scorbé-Clairvaux, je n'imaginai pas la place qu'occupait dans cette commune rurale de la Vienne la figure tutélaire du général de Gaulle au travers notamment du musée qui lui est consacré. Nous savons aujourd'hui, pour reprendre la célèbre formule, que « tout le monde a été, est ou sera gaulliste » et qu'en tout cas tout le monde (ou presque tout le monde) se déclare aujourd'hui gaulliste !

Mais consacrer au général de Gaulle un musée ici constituait un pari audacieux. Ce pari est gagné grâce à la passion et à l'opiniâtreté de son créateur.

Mais créer un musée ne lui suffisait pas. Ce qu'il voulait, c'était *développer « une mémoire pour l'avenir »*.

En baptisant ce matin ce parc du nom des « Cadets de la France Libre », je suis sûr que l'idée qui a présidé à ce choix a été le souci de la mise en valeur de ces très jeunes Français, peu nombreux, qui ont bravé tous les périls pour rejoindre, entre 1940 et 1943, Londres et le général de Gaulle, pour relever l'honneur de la France et participer à la libération de notre Pays, souillé par l'occupation allemande et par le Régime de Vichy.

Lucien JUGÉ a participé l'an passé à un déplacement en Grande-Bretagne à BEWDLEY et au Manoir de RIBBESFORD, lieu d'implantation de l'Ecole des cadets de 1942 à 1944. Il a pu constater la place qu'occupaient encore les Cadets dans le souvenir de nos amis britanniques.

Nous sommes aujourd'hui à la veille du 80^{ème} anniversaire du baptême de la cinquième et dernière promotion de l'Ecole portant le nom de « 18 juin » mais aussi près du 80^{ème} anniversaire de la fermeture de l'Ecole le 15 juin 1944.

L'Ecole restera connue comme le « Saint-Cyr de la France Libre ». Une loi du 17 mai 1954 assimilera l'Ecole militaire des Cadets de la France libre à l'ESM de Saint-Cyr et les cinq promotions s'intercaleront tout naturellement dans la liste officielle des promotions de Saint-Cyr. Cette disposition fut votée à l'unanimité par la représentation nationale.



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

**Intervention de Pierre MOULIE le samedi 18 novembre 2023
à SCORBE-CLAIRVAUX
lors de l'inauguration du parc « Cadets de la France Libre ».**

Parler des Cadets de la France libre, c'est retracer leur histoire.

En juin 1940, des jeunes Français de 14 à 17 ans (avec l'accord ou non de leurs parents, informés ou non de leur départ) outrés par l'Armistice, décident de gagner l'Angleterre pour échapper à l'occupation et participer à la libération de notre pays. La majorité légale est alors de 21 ans. L'autorité paternelle et familiale est forte. Il faut donc imaginer les ressorts puissants qui ont conduit ces jeunes adolescents (pour ne pas dire enfants) à rompre la discipline familiale et le conformisme social ambiant.

Ils sont trop jeunes pour s'engager dans les Forces françaises libres naissantes et de Gaulle, en lien avec les autorités militaires britanniques décide de les regrouper (ils sont à peu près 200) pendant l'été 40, sous des tentes, à BRYMBACH, dans le Pays de Galles. Cela ressemble fort à un camp scout qui prend le nom de « Légion des jeunes volontaires Français » sous l'autorité d'un capitaine et de quelques sous-officiers.

Dès l'automne, les plus jeunes, souvent issus de familles de pêcheurs bretons, sont confiés à des familles de marins dans les ports britanniques, en attendant de s'engager dans la marine marchande. Les autres, lycéens ou déjà bacheliers, sont hébergés dans les dépendances d'une propriété du Surrey, à RAKE MANOR, où ils forment le « le Prytanée français » sous l'autorité d'abord du même capitaine (Lescure) d'abord jusqu'au 20 octobre puis du capitaine Mondot, enfin d'un sous-lieutenant (BEAUDOUIN, retenez ce nom), récemment arrivé d'Afghanistan où il était professeur au Lycée français de Kaboul depuis plusieurs années.

L'habillement, les équipements, l'armement, l'instruction militaire rudimentaire, les cours de culture générale et la discipline donnèrent petit à petit à ce groupement une allure militaire mais *cette organisation restait provisoire, avec un gout d'inachevé.*

Le général de Gaulle demanda à BEAUDOUIN de lui *faire des propositions pour l'organisation de ce qui devait constituer une vraie école militaire avec une double formation générale et militaire dans l'esprit de Saint-Cyr.* Le projet de Beaudouin fut retenu par le général de Gaulle.. L'équipe de Beaudouin était très majoritairement composée de cadres militaires issus de Saint-Cyr ou d'officiers de réserve (très peu nombreux) ayant rejoint Londres pour poursuivre le combat (en refusant de rejoindre l'Armée d'armistice).



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

**Intervention de Pierre MOULIE le samedi 18 novembre 2023
à SCORBE-CLAIRVAUX**

lors de l'inauguration du parc « Cadets de la France Libre ».

Décidée en fin 1940, l'Ecole militaire des Cadets de la France Libre est créée en février 1941 et s'installe jusqu'à mai 1942 à la maison 5 du collège de Malvern dans le Worcestershire. C'est une magnifique institution britannique qui forme les élites du pays comme Oxford et Eton. Les locaux spacieux, les activités sportives bénéficient de terrains d'entraînement. Cela contraste fortement avec les premières installations provisoires des jeunes Français à leur arrivée en Angleterre. A l'encadrement militaire, s'ajoutent des professeurs et personnels civils, français et anglais, un aumônier militaire britannique et un sergent très british en charge des sports !

En fonction de leur âge et de leur niveau scolaire, les jeunes sont répartis en 3 sections : un cycle préparatoire pour les plus jeunes ; un cours intermédiaire pour les non-bacheliers et surtout, un peloton d'élèves aspirants (cadets en anglais) pour les bacheliers. La formation dure ainsi environ un an pour la plupart.

Début 1942, le collège de Malvern est totalement réquisitionné par le War Office pour y installer un service en charge de l'étude des armes secrètes (mais aussi du développement des radars encore en expérimentation).

L'Ecole des Cadets doit donc déménager et s'installe courant mai 1942 dans une belle propriété privée, le Manoir de RIBBESFORD dans la ville de BEWDLEY toujours dans le même Comté.

La première promotion formée à Malvern prend le nom de « Libération ».

Elle comprend 15 aspirants (dont 8 mourront « pour la France »).

Cette première promotion est modeste en nombre, mais au fur et à mesure des mois, le nombre des Cadets augmente avec les évadés de France par l'Espagne, ou arrivant des possessions françaises d'outre-Mer, Antilles, Madagascar et Réunion, de Syrie, du Liban, d'Afrique du Nord, Pacifique... mais aussi de pays alliés ou amis (Etats Unis, Amérique latine, Canada...).

Tous ces jeunes rallièrent l'Angleterre au prix de sacrifices énormes et de difficultés vitales en vue de s'engager dans les FFL pour se préparer à la libération de leur pays. Leur parcours éprouvant (certains traversent la Manche en canoë canadien en près de 30 heures) valait toute « formation initiale » mettant en exergue leur résistance, leur ténacité, leur débrouillardise : pas de moyens modernes de communication, peu ou pas de carte d'état-major pour se déplacer,



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

**Intervention de Pierre MOULIE le samedi 18 novembre 2023
à SCORBE-CLAIRVAUX**

lors de l'inauguration du parc « Cadets de la France Libre ».

pas d'information générale sur le conflit en cours, une connaissance souvent limitée, voire une méconnaissance des langues des pays traversés.

Ils furent ainsi près de 400 à rejoindre l'Ecole des Cadets.

Il fallut donc étoffer l'encadrement surtout à partir de mai 1943, la dernière promotion dite du « 18 juin » comportant à elle seule 120 aspirants !

Ainsi, après la 1^{ère} promotion Libération formée à Malvern, se succédèrent 4 promotions formées à Ribbesford :

« Bir-Hakeim » : décembre 1942 : 16 aspirants dont 6 MPLF

« Fezzan-Tunisie » juin 1943 : 27 aspirants dont 9 MPLF

« Corse et Savoie » décembre 1943 33 aspirants dont 10 MPLF)

« 18 juin » : 120 aspirants dont 15 MPLF

Dissoute le 15 juin 1944, l'Ecole a formé, en moins de 3 ans et demi, 211 aspirants.

Ces tous jeunes chefs de section d'infanterie se sont battus sur tous les fronts à leur sortie de l'Ecole : en Italie, en France, en Allemagne, en Hollande puis après 1945 (pour ceux qui sont restés dans l'Armée à l'issue de leur contrat), l'Indochine, la Corée, puis l'Algérie.

52 d'entre eux sont morts pour la France, soit un quart d'entre eux. Sept ont été faits « Compagnons de la Libération » par le Général de Gaulle. Un seul d'entre eux (Ralph FIRTH) a obtenu le grade de Général.

Le général de Gaulle a écrit des Cadets cette magnifique formule : *« les Cadets ! Parmi les Français libres, ces jeunes furent les plus généreux, autrement dit les meilleurs. Par les efforts et les sacrifices de leurs cinq glorieuses promotions... ces bons fils ont, de toutes leurs forces, servi la Patrie en danger. Mais aussi, dans son chagrin, aux pires jours de son histoire, ils ont consolé la France »*

Le drapeau de l'Ecole des Cadets, déposé aujourd'hui à Saint-Cyr Coëtquidan, est décoré de la Légion d'Honneur, de la Croix de Guerre, de la Médaille de la Résistance, de la croix de guerre luxembourgeoise.

En juillet 1966, un monument a été érigé à la mémoire des Cadets MPLF à l'entrée de la cour d'honneur de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan.



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

**Intervention de Pierre MOULIE le samedi 18 novembre 2023
à SCORBE-CLAIRVAUX
lors de l'inauguration du parc « Cadets de la France Libre ».**

En juillet 1987, la promotion sortante de l'ESM de Saint-Cyr a pris le nom de Promotion « Cadets de la France libre ». Aujourd'hui, le plus haut gradé de nos Armées, Thierry Burkhard (CEMA) est issu de cette promotion.

Depuis le début de l'année 2023, s'il reste encore quelques anciens cadets en vie, il n'y en a plus issu des cinq promotions ayant accédé à l'épaulette.

Grace à l'inscription apposée sur cette plaque, nous n'oublions pas le sacrifice de ces jeunes Français. Trop peu nombreux pour avoir pu impulser un mouvement d'ampleur pour attirer par leur exemple ceux de leur génération à rejoindre le combat dès juin 1940, ils ont porté des valeurs majeures qui restent essentielles aujourd'hui : le sens du devoir, le refus de subir, la maîtrise de son propre destin, la défense de l'honneur, l'amour de son pays au risque de perdre la vie pour le défendre et pour retrouver la liberté.

* * *